

Evangile selon Saint Matthieu

Arrestation et jugement

Arrestation

Alors Jésus arrive avec eux dans un grand jardin appelé Gethsémani et il dit aux disciples : "Restez ici ; moi, je vais aller prier là-bas." Il emmène Pierre, Jacques et Jean, et il commence à avoir très peur. Il leur dit alors : "Je suis triste et j'ai très peur. J'ai l'impression de mourir. Restez avec moi pour prier." Il va un peu plus loin, il se met à genoux par terre et il prie : "Mon Père, si c'est possible, que cette épreuve s'en aille loin de moi ! Mais ne fais pas comme je veux, mais comme tu veux !"

Il revient vers les disciples et les trouve en train de dormir ; il dit à Pierre : "Alors vous n'avez pas eu la force de rester éveillés une heure avec moi ! Veillez et priez pour ne pas tomber ! L'esprit est plein de force, mais les hommes sont faibles."

Il s'éloigne de nouveau pour prier : "Mon Père, si je ne peux pas échapper à cette épreuve, que ta volonté se réalise !"

Puis, de nouveau, il revient et les trouve encore en train de dormir car ils n'arrivaient pas à garder les yeux ouverts.

Il s'en va sans rien dire et prie pour la troisième fois avec les mêmes paroles.

Alors il vient vers les disciples et leur dit : "Vous pouvez bien continuer à dormir et à vous reposer ! C'est maintenant l'heure où le Fils de l'homme est jeté aux mains des pécheurs. Allez, levez-vous ! Il est arrivé, celui qui me livre³⁶."

Il parlait encore quand arrive Judas, l'un des Douze, avec toute une troupe armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les chefs du peuple. Judas leur avait donné un signe : "Celui à qui je donnerai un baiser, c'est lui, arrêtez-le !"

Aussitôt il s'avance vers Jésus et dit : "Salut, rabbi !" Et il lui donne un baiser. Jésus lui dit : "Mon ami, fais ce que tu dois faire !" Alors, ils prennent Jésus et l'arrêtent. L'un des amis de Jésus prend son épée, frappe le serviteur du grand prêtre et lui coupe l'oreille. Alors Jésus lui dit : "Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prennent l'épée mourront par l'épée. Tu penses bien que j'aurais pu appeler mon Père qui aurait envoyé l'armée des anges pour me libérer ! Mais c'est comme ça que tout doit se passer : c'est ce qui a été annoncé autrefois."

Alors Jésus dit à ceux qui étaient venus l'arrêter : "Vous êtes venus avec des épées et des bâtons pour m'arrêter, comme si j'étais un bandit ! Tous les jours j'étais assis dans le temple pour parler, et là, vous ne m'avez pas arrêté. Mais tout cela arrive parce que les prophètes l'avaient annoncé depuis longtemps." Alors les disciples l'abandonnent tous et prennent la fuite.

Jésus jugé par les juifs

On emmène Jésus chez Caïphe, le Grand Prêtre. Il y avait là des prêtres et des chefs du pays.

Pierre suivait de loin jusqu'à la maison du Grand Prêtre ; il y entre et s'assoit avec les serviteurs pour voir ce qui allait se passer.

Les chefs des prêtres et tout le Sanhédrin (c'est comme ça que s'appelait le tribunal des juifs) cherchaient quelque chose contre Jésus pour le faire condamner à mort, mais ils ne trouvaient rien, et pourtant beaucoup de personnes étaient venues pour dire des choses fausses pour faire croire qu'il était méchant. A la fin, deux personnes disent : "Cet homme a dit : Je peux détruire le temple de Dieu et le reconstruire en trois jours." Le Grand Prêtre se lève et lui dit : "Tu ne réponds rien ? [...]" Mais Jésus ne disait rien. Le Grand Prêtre lui dit : "Je te demande au nom du Dieu vivant de nous dire si tu es vraiment le Messie, le Fils de Dieu." Alors Jésus répond : "Tu le dis, c'est bien vrai. Et je vous le dis, bientôt vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de Dieu et venant du ciel." Alors le Grand Prêtre déchire ses vêtements³⁷ et dit : "Quelle horreur, quelle injure ! Nous n'avons pas besoin de personnes pour nous dire ce qu'il a fait ! Vous avez entendu ce qu'il vient de dire ! Quel est votre avis ?" Ils répondent : "Il mérite la mort."

Alors ils lui crachent au visage et le frappent ; d'autres lui donnent des gifles en disant : "Allez, fais le prophète, Messie : devine qui est-ce qui t'a frappé ?"

Reniement de Pierre

Pendant ce temps, Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante lui dit : "Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen !" Mais il ne veut pas le reconnaître devant tout le monde : "Je ne sais pas ce que tu veux dire." Il s'en va vers le portail, mais une autre le voit et dit : "Encore un qui était avec Jésus le Nazaréen." De nouveau, il dit que ce n'est pas vrai : "Je ne connais pas cet homme, je ne sais pas qui c'est !" Encore après, quelqu'un dit à Pierre : "Je suis sûr que tu fais partie de ce groupe ! D'ailleurs, tu es sûrement de Galilée, ça s'entend à ton accent." Alors il se met à se fâcher : "Je ne connais pas cet homme !" Aussitôt un coq chante. Et Pierre se rappelle ce que Jésus lui avait dit : "Avant que le coq chante, tu auras juré trois fois que tu ne me connais pas." Et il s'en va pour pleurer de honte.

Suicide de Judas

Le matin venu, [...] on emmène Jésus au gouverneur Pilate.

Alors Judas comprend que Jésus avait été condamné par sa faute. Il rapporte les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux chefs, en disant : "Ce que j'ai fait, c'est très mal ! Je vous ai vendu un innocent, quelqu'un qui n'a pas fait de mal, et vous

³⁶ Des mots difficiles, mais difficiles à éviter.

³⁷ Coutume classique à cette époque pour manifester sa désapprobation ou sa douleur, qui risque d'étonner les enfants et qu'on peut éventuellement omettre.

allez le faire mourir !" Mais ils dirent : "Qu'est-ce que tu veux que ça nous fasse ! C'est ton problème !" Il jette l'argent vers le temple et il va se pendre. Les grands prêtres prennent l'argent et décident d'acheter un champ pour en faire un cimetière pour les étrangers, qu'on appelle depuis Champ du sang.

[...]